

Ô vent impétueux des nuits  
l'ardeur de l'hiver, de courir, de toucher les rêves. Ce sont  
souvent trop lointains et non-dits imprégnés de parfums  
de l'ardueur de l'hiver, de courir, de toucher les rêves. Ce sont  
souvent trop lointains et non-dits imprégnés de parfums

dans mon cœur  
ton baiser froid éveille  
es-tu avec mes rêves  
toi c'est une extase pur, presque tangible

des oiseaux migrateurs  
qui s'envolent  
Pour assouvir mon désir tu murmures une promesse; c'est plutôt une invitation joviale; d'un vol fugace loin  
pleurer la souffrance de l'humanité et sa nature empoisonnée par l'orgueil et la cupidité

en spectateur désengagé sans en être jugé à mon tour. Tu souffles la vie dans une ville  
qui remplace le chagrin dans mon cœur, dans mon esprit.  
trainant tout un bagage de belles pensées, de souvenirs, de fantasmes et d'espoir.

Embrasse-moi encore une fois cette nuit d'hiver jusqu'à ce que le jour ne vienne te voler.  
le crépuscule tombé je dois encore attendre des heures et des heures avant ton arrivée. Le monde dort et  
Il est deux heures déjà, viens me faire compagnie s'il te plaît, j'ai laissé la fenêtre ouverte, comme d'habitude

se  
tout  
à  
l'air

je  
suis  
tout  
à  
l'air